

L'Alliance pour le climat, les terres, l'ambition et les droits (CLARA) répond au Rapport spécial sur les terres du GIEC

Cette étude de cas est l'une des nombreuses produites par le réseau **CLARA** qui coïncide avec la publication du Rapport spécial sur les terres du GIEC. Nous présentons les solutions climatiques des membres de **CLARA** qui illustrent les voies de développement à faibles émissions fondées sur les droits. Celles-ci sont d'ailleurs nécessaires afin de réduire les émissions tout en favorisant les moyens de subsistance et l'intégrité des écosystèmes.

Cette étude de cas est basée sur l'une des 60 évaluations participatives réalisées auprès de communautés de 22 pays par le biais de l'Initiative de résilience de la conservation communautaire (IRCC).

Les communautés Bambuti Babuluko, essentielles aux écosystèmes forestiers en République démocratique du Congo

Les Peuples Autochtones exigent reconnaissance, protection contre la violence et droits solides pour assurer une gestion forestière durable

Organisations et individus impliqués

Programme Intégré pour le Développement du Peuple Pygmée (PIDP), RDC.

Diel Mochire

diel.mochire@bambutidrc.org

Coalition mondiale des forêts

Souparna Lahiri, chargée de campagne pour le climat et conseillère

souparna.lahiri@gmail.com

Localisation

Nord-Kivu, dans le territoire de Walikale, République démocratique du Congo



PIDP/KIVU FOR GFC/CCRI

LES PYGMÉES de la République démocratique du Congo sont connus pour leur capacité à vivre harmonieusement avec la nature et pour leurs connaissances sur la faune, la flore et leurs habitats. Les Pygmées Bambuti Babuluko vivent dans la province du Nord-Kivu, au sein du territoire de Walikale, qui abrite des espèces végétales et animales endémiques. Une grande partie de la forêt n'est pas officiellement protégée, mais reste dans un bon état de conservation grâce à l'utilisation traditionnelle non destructive des ressources et à la gestion forestière des Bambuti ainsi que des communautés locales.

Le réserves minières et hydriques attirent les entreprises transnationales. La surexploitation des ressources par les autres communautés, incluant l'exploitation forestière et minière illégale, la chasse excessive, la surexploitation de produits forestiers non ligneux et l'agriculture sur brûlis, représente également un enjeu pour les communautés Babuluko. Les régimes juridiques applicables aux ressources naturelles, tels que les mines, le pétrole et le gaz, qui ne reconnaissent pas les terres coutumières, aggravent ces problèmes. Les autorités

locales et les organisations pour la conservation ignorent les droits des peuples des forêts.

En réponse, une série d'activités participatives ont été lancées par le Programme intégré pour le développement du Peuple Pygmée, notamment un programme de foresterie communautaire dans les territoires des Pygmées. L'objectif est de garantir la gestion et l'utilisation durables des forêts pour les générations actuelles et futures.

Par ce processus, les Pygmées ont plaidé pour le respect de leurs droits fonciers, l'élimination de la violence ainsi que l'amélioration de la sécurité et des services publics régionaux. Ils recommandent la création d'un système officiel d'aires conservées par les communautés, la démarcation des terres autochtones par de la cartographie participative et la transmission intergénérationnelle des connaissances traditionnelles. Ils recommandent de sensibiliser les autres acteurs aux modes de vie autochtones et d'instaurer des mesures pour renforcer et soutenir la gestion traditionnelle des ressources naturelles par les peuples autochtones Bambuti Babuluko.

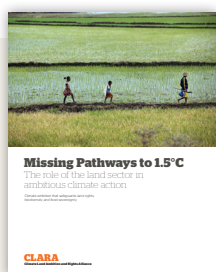
Témoignage

Mukelenga Ksilembo, un aîné de la communauté pygmée Babuluko

«Nos terres et territoires sont nos moyens de subsistance. Les préserver est notre travail et notre identité. Les produits forestiers fruitiers et non ligneux constituent notre source d'énergie, notre pharmacie et notre économie. Personne ne peut détruire une source de subsistance et c'est pourquoi nous veillons à conserver nos ressources naturelles et notre biodiversité. D'ailleurs, de grands mammifères tels que les grands singes (chimpanzés) et les léopards peuvent être aperçus dans nos forêts malgré les menaces connues et leur disparition depuis 30 ans.»

« Les pistes inexplorées » vers l'action climatique

L'année dernière, le CLARA a publié le rapport «Missing Pathways», identifiant les zones d'ambition mondiale en matière d'atténuation fondées sur les droits fonciers, la restauration, l'agroécologie et le changement du système alimentaire.



Afin de soutenir les efforts de ces communautés, il est impératif de...

d'effectuer des consultations et des prises de décision participatives et inclusives (aînés, Bambuti, autres communautés locales, jeunes, femmes). La communauté souligne le rôle joué par les peuples autochtones dans la protection des écosystèmes forestiers, qui sont autrement menacés par les activités extractives non durables. Comme la gouvernance actuelle de la région n'est pas adéquate et que la forêt est menacée par l'exploitation forestière et minière illégale, sans les Pygmées, il est peu probable que la forêt conserve les niveaux de biodiversité observés aujourd'hui. Le rapport Missing Pathways souligne aussi le besoin immédiat de telles actions et consultations aux niveaux communautaire et local.

Opter pour un changement transformationnel de la gestion des terres en commençant par le respect des droits.



Contactez CLARA

Médias: Don Lehr (CLARA) / dblehr@cs.com / +1 917 304 4058

Coordination du réseau:

Peter Riggs (Pivot Point) peteriggspivotpoint@gmail.com / +1 360 426 0959

Twitter: @CLARA_Alliance